

Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

Bureau d'Agriculture du Bas-Canada.

Vol. IV. No. 1, Montréal, Mai, 1856.

FRANC DE PORT.

Prix 2s 6d par année, payable d'avance.

Journal du Cultivateur.

Dans le numéro de ce mois nous offrons à nos lecteurs une quantité extra de matière à lire dont la plus grande partie a été choisie dans le but spécial d'être utile à cette saison de l'année.

Le Bureau d'Agriculture est sur le point de distribuer les graines choisies par les Commissaires à Paris, à la grande exhibition, entre ceux qui voudront bien se donner le trouble de les cultiver avec soin, et d'en rapporter les résultats. On s'attend que tous ceux qui recevront des graines, à la fin de la saison répondront aux questions suivantes :—

1. Quelle graine ?
2. Quantité de graine semée ?
3. Quantité de terre ?
4. Nature du sol ?
5. Terre sous-égouttée ou égouttée à la surface ?
6. Nature de la récolte l'année passée ?
7. La culture pour cette expérience ?
8. A-t-on appliqué du fumier ?
9. En quelle quantité et de quelle qualité ?
10. Date de la semaille ?
11. Apparence de la récolte jusqu'à sa maturité ?
12. Date de la moisson ?
13. Produit de la récolte en grain et en paille ?
14. Avec toutes autres informations intéressantes.

Un correspondant désire savoir où il pourrait acheter de bons animaux d'Hereford. Tous ceux qui désirent en vendre, voudront bien nous communiquer leurs termes.

EXPOSITION ANNUELLE DE CHEVAUX.—La Société d'Agriculture de Montréal a tenu son Exposition Annuelle de Chevaux le 29 Avril, sur le carré du Marché à Foin. Il n'y avait aucuns prix accordés ; mais les prix donnés à l'Exposition Annuelle de Bêtes à Cornes du Comté, tenue cet automne, seront restreints aux chevaux amenés à cette Exhibition. Les animaux sur le terrain n'étaient pas nombreux, mais il y en avait de la meilleure sorte. Un surtout, un cheval de trait, attirera l'attention générale.

Les taureaux appartenant à la Société étaient aussi sur le terrain, et furent beaucoup recommandés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTRÉAL.—M. Smith, Secrétaire-Trésorier, accuse, avec remerciement, la réception de la somme de \$25 de J. Hutchison, écr., de St. Laurent, pour sa souscription pour l'année courante.

LE JOURNAL DU CULTIVATEUR.—Nous avons discontinué à envoyer le journal pour le présent mois à tous ceux qui n'ont pas payé leur souscription d'avance suivant nos termes ; mais afin d'en fournir à ceux qui ont par mégarde omis d'envoyer leurs souscriptions, nous avons imprimé un nombre extra de copies, qui seront transmises à la réception de leur souscription.

Nous envoyons des copies du présent numéro à quelques-uns des principaux journaux agricoles des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, et nous serons heureux d'échanger avec eux.

Expériences sur les Engrais.

A cette saison de l'année il n'est pas à supposer que même les agriculteurs les plus intelligents aient beaucoup de temps pour s'occuper d'agriculture théorique, excepté peut-être pour consulter un bon ouvrage, ou feuilletter un volume d'un journal agricole pour trouver une suggestion à quelque difficulté pratique dans les travaux du printemps. Cependant nous aimerions à nous occuper une demi heure pendant la chaleur du jour, ou le soir après que l'ouvrage est fait, avec quelques remarques sur la culture scientifique dans ses rapports avec les expériences agricoles, et surtout les expériences sur les engrais.

Plusieurs cultivateurs se sont rappelés les nouvelles méthodes qu'ils ont trouvées dans leurs lectures cet hiver, ou qu'ils ont imaginées, pour en faire l'essai ce printemps. Plusieurs se fient au succès des méthodes approuvées par l'expérience, et quelques-uns sont embrouillés sur le défaut des moyens qui avaient réussi avant. Maintenant en référence à ces différents états de l'esprit, la science de l'agriculture enseigne les importantes vérités suivantes : 1o. Les expériences ne doivent pas être faites aveuglément sans connaissance des matières employées, ou les circonstances sous lesquelles elles doivent agir. 2o. Un engrais ou une méthode qui réussit bien sur la terre de quelqu'un peut être tout-à-fait inutile sur la votre. 3o. Un engrais ou une méthode peut être avantageux pour un temps, et devenir ensuite inutile même sur la même ferme.

1o. Pour exemple de la première de ces